Giuseppe Penone : regards croisés

Fanny Dugeon

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/21418>

DOI: 10.4000/critiquedart.21418

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Fanny Dugeon, « Giuseppe Penone : regards croisés », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21418> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21418>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Giuseppe Penone : regards croisés

Fanny Dugeon

- ¹ Catalogue de l'exposition qui s'était tenue au musée cantonal des beaux-arts de Lausanne, *Giuseppe Penone : regards croisés* part du dessin pour aborder le travail de l'artiste italien, ce qui est précisé par l'historien de l'art et directeur du musée, Bernard Fibicher (« Les desseins de Giuseppe Penone ») : « le dessin est manifestement moins une technique qu'une manière de penser le monde et de révéler son système » (p. 145). Le catalogue développe l'importance, pour l'artiste, de cette pratique autonome, liée au corps. Le regard croisé concerne les allers et retours entre œuvres du passé, issues de la collection personnelle de l'artiste, et ses propres travaux. « Le futur du passé », c'est ainsi que Didier Semin aborde ces passages d'une œuvre à l'autre, explicitant leur dialogue. Il cherche également à étendre le champ du dessin pour chacun, tel l'intérêt de Giacomo Balla pour le design, et le rapprochement avec le projet de Giuseppe Penone de 1967, *Terrazzo di terra posto a 10 metri per raccogliere dei semi*. L'ouverture à la sculpture se fait aisément. « Si Michaux ou Soutter n'ont pas d'œuvre sculpturale, leur rapport avec la matière colorée peut raisonnablement être dit sculptural » (p. 11). Les dessins ne sont pas caractéristiques de ce qui est connu des artistes, comme Alberto Giacometti ou Pierre Bonnard, mais ils constituent un choix personnel. Ruggero Penone, dans un extrait d'un texte publié en portugais en 2014 (« Le territoire du crayon ») se concentre quant à lui sur une mise en relation du volume et du dessin à travers la naissance de ce dernier telle qu'elle est narrée par Pliny l'Ancien pour conclure : « le dessin ne peut exister sans l'acte du toucher » (p. 17). Les ensembles iconographiques sont accompagnés d'un texte de Penone. « C'est un dessin qui naît de la suggestion du sens de la tonalité », écrit-il en face de l'œuvre d'Adolfo Wildt de 1916 auquel succèdent plusieurs dessins de *Propagazione*. Suivent plusieurs études autour de *Gesto vegetale*, dans lesquels la ligne et l'écriture se côtoient. Le catalogue des œuvres exposées se présente ainsi comme une recherche visuelle, les dessins de la collection de Giuseppe Penone constituant de remarquables contrepoints aux siens.